LE

JARDINIER GALANT

OPÉRA-COMIQUE

EN DEUX ACTES ET TROIS TABLEAUX

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique
le 5 mars 1861.

Paris. — Imp. de la Librairie Nouvelle, A. Bourdilliat, 15, rue Breda



LE JARDINIER
GALANT

OPÉRA-COMIQUE

EN DEUX ACTES ET TROIS TABLEAUX

PAR

A. DE LEUVEN ET P. SIRAUDIN

MUSIQUE DE F. POISE

PARIS
LIBRAIRIE NOUVELLE
15, BOULEVARD DES ITALIENS

A. BOURDILLIAT ET Cie, ÉDITEURS

1861

PERSONNAGES

ANDRÉ GALANT, jeune jardinier..........	MM.	PONCHARD.
CHARLES COLLÉ, chansonnier.............		CROSTI.
MONSIEUR TIPHAINE, greffier de la lieutenance de police........................		PRILLEUX.
L'ÉVEILLÉ, agent de police................		AMBROISE.
LAMBERT, musicien, ami de Collé.		LEJEUNE.
GALLET, chansonnier, ami de Collé.		
MADAME TIPHAINE, femme du greffier....	Mmes	LEMERCIER.
CLAIRETTE, femme de chambre de madame Tiphaine....................		TUAL.
JAVOTTE, marchande de fruits..............		CASIMIR.
AMIS DE COLLÉ.		
MARCHANDS ET MARCHANDES DES HALLES.		
SOLDATS.		

A Paris, sous Louis XV.

La mise en scène de cet ouvrage, que M. E. Mocker, régisseur général a réglée avec autant de soin que de talent, a été transcrite par M. L. Palianti.

MM. les directeurs de province la trouveront dans le recueil des mises en scène publié par lui.

LE

JARDINIER GALANT

ACTE PREMIER

Sur le quai Saint-Bernard. — Un jardin de cabaretier-restaurateur. A gauche, l'entrée du cabaret; tables, bancs, un tonneau.

SCÈNE PREMIÈRE

LAMBERT, AMIS DE COLLÉ. Au lever du rideau, cris et dispute dans l'intérieur du cabaret ; bruit de vaisselle cassée.

LAMBERT ET SES AMIS, avec exaspération, sortant du cabaret.

CHOEUR.

Que les taverniers de Paris
Soient tous honnis!
Soient tous maudits!
Nous jurons de fuir, désormais,
A tout jamais,
Leurs cabarets!

SCÈNE II

LES MÊMES, COLLÉ.

COLLÉ, qui est entré par le fond, s'avance en riant.

Ah! ah! voilà de beaux serments!
Serments de buveurs ou d'amants,
Autant
En emporte le vent!

TOUS.

Non ! nous tiendrons notre serment !

COLLÉ, au milieu d'eux.

Vous reviendrez, dès demain, sous la treille,
Fêter encor la divine bouteille !
Les cabarets sont comme les amours,
On les maudit ! on y revient toujours.

DES BUVEURS.

Il a raison !

D'AUTRES.

Non ! non ! non ! non !

REPRISE.

Que les taverniers de Paris
Soient tous honnis !
Soient tous maudits !
Nous jurons de fuir, désormais,
A tout jamais,
Leurs cabarets !

LAMBERT.

Faquin de cabaretier !

UN AMI.

Animal !

TOUS.

Vieux ladre !

COLLÉ, riant.

Ah ! ah ! vous êtes superbes !

LAMBERT.

Messieurs, nous sommes sauvés, puisque Collé est avec nous... Je vous disais bien qu'il m'avait promis de revenir...

COLLÉ.

Présent !

LAMBERT.

De revenir... avec de l'argent.

COLLÉ, frappant sur sa poche.

Absent !

LAMBERT.

Miséricorde! comment satisfaire ce malheureux tavernier? Voici le quart d'heure de Rabelais!

COLLÉ.

Bah! c'est cela qui vous chiffonne? ce quart d'heure-là dure pour moi depuis que j'ai l'âge de raison...

LAMBERT.

Oui... mais cet animal de cabaretier s'est mis dans la tête d'être payé...

L'AMI.

Il a déchiré mon habit...

COLLÉ, riant.

Qui s'y est bien prêté un peu...

LAMBERT.

Il a failli casser mon violon !... (Il le montre.)

COLLÉ.

Casser ton violon!... toi qui en joues si bien!...

LAMBERT.

Bref, sa fureur s'est terminée par un violent accès de goutte... On espère que son compte est bon !

COLLÉ.

Alors, le nôtre aussi, il me semble?

LAMBERT.

Non pas... car il nous a fait laisser en gage un objet précieux : notre ami Gallet!

COLLÉ.

Gallet!

LAMBERT.

L'infâme cabaretier l'a fait saisir au collet par ses garçons qui l'ont enfermé dans un cabinet noir, en tête-à-tête avec une carafe d'eau...

COLLÉ.

Une carafe d'eau... fi !

LAMBERT, tristement.

Il faut payer !

LES AMIS.

Il faut payer !

COLLÉ, solennellement.

Frères, il faut... payer ! (Riant.) Vous avez bien dit ça !

LAMBERT.

Mais, hier, avant souper, ne devais-tu point passer chez Briasson, ton libraire, pour toucher le prix de ton recueil de chansons *le Jardinier galant ?*

COLLÉ, avec effroi.

Chut !... plus bas, malheureux !... *Le Jardinier galant !...* des chansons contre la Favorite...

LAMBERT.

Raison de plus ! une de ces brochures qui se vendent encore toutes mouillées !...

COLLÉ.

Oui, et qui sentent le moisi... de la Bastille ! Sachez donc que nous sommes poursuivis ! qu'on n'a pu en tirer que vingt-quatre exemplaires, dont le lieutenant de police a ordre de faire la saisie; et qu'hier la maison de Briasson était entourée par une foule de gens à nez oblique !... Or, mes amis, mon oncle, dans son testament, ne m'a légué qu'une chose : le conseil de me défier des gens à nez oblique...

TOUS, riant.

Ah ! ah ! ah !

LAMBERT.

Ah ! si la belle Ninette, aujourd'hui madame Tiphaine, la gref-

fière, était encore ici, comme elle nous ferait crédit sur la mine de Collé, hein?

COLLÉ.

Veux-tu te taire!... Je suis déjà assez mal avec les gens de la police.

LAMBERT.

Car, vous ne savez pas, messieurs, que cet affreux cabaretier... c'est presque un gendre qu'il traite ainsi.. madame Tiphaine est sa fille, et...

COLLÉ.

Et madame Tiphaine m'a mis aux oubliettes depuis son mariage avec monsieur le greffier... (Musique à l'orchestre.) Mais, quel est ce bruit?

LAMBERT.

Les fleuristes et les fruitiers du quai Saint-Bernard qui arrivent...

COLLÉ, se frappant le front.

Amis, j'y suis!...

LAMBERT.

Quoi?

COLLÉ.

Je le tiens! ..

LAMBERT.

Qui?

COLLÉ.

Un moyen... Nous dégageons ce pauvre Gallet et, de plus, nous allons manger des huîtres *au Panier fleuri*, chez Landelle.

TOUS.

Parle vite!

COLLÉ, à un ami

Toi, appelle tous ces braves gens.

PREMIER AMI.

Les marchands de fruits?...

COLLÉ.

Oui... (Au deuxième ami.) Toi, tiens-toi là, avec ton chapeau... comme un intéressant caniche avec sa sébille.

DEUXIÈME AMI.

Là !...

COLLÉ, à Lambert.

Et toi, Lambert, grimpe sur cette table avec ton violon et joue-moi l'air de ma dernière chanson.

LAMBERT.

Es tu fou?...

COLLÉ.

Les voici!... en place!... (Il monte sur un tonneau, à l'entrée du cabaret.)

SCÈNE III

LES MÊMES, MARCHANDS DE FRUITS ET DE FLEURS, puis JAVOTTE, ensuite GALLET.

CHŒUR DES MARCHANDS ET DES MARCHANDES.

Voici les marchands de fruits !
C'est mûr, c'est frais, c'est exquis !
Dans la grande capitale,
Grâce à nous, on se régale!
Ach'tez, ach'tez nos beaux fruits !
C'est mûr, c'est frais, c'est exquis !...

(Lambert prélude sur son violon. Il est monté sur la table ; Collé sur le tonneau ; les marchands les entourent.)

COLLÉ.

Mes amis, l'homme est une fleur
Qui ne s'arrose pas d'eau pure,
Mais les taverniers, par malheur,
Ont quelquefois l'âme bien dure...
(Montrant le cabaret.)

Ils retiennent en gage un ami malheureux ;
A son profit, ici je chante
Une aventure bien touchante,
Si vous êtes contents, vous serez généreux !...

TOUS.

Approchons !
Ecoutons !

COLLÉ.

Nous, de verve luttons !

CHANSON DE COLLÉ.

Premier couplet.

Je vais vous croquer le tableau
D'une guinguette folle !
C'est là qu'on a du vin nouveau,
Qu'on rit, qu'on batifole !
C'est là que Michau
Courtise Isabau,
Chantant galement sur un tonneau !
Et ziste ! et zeste ! et point de chagrin :
On s'y console avec du vin !

CHŒUR.

Et ziste ! et zeste ! et point de chagrin,
Etc., etc., etc.
dansent sur la ritournelle.)

COLLÉ.

Deuxième couplet.

On danse au son du tambourin,
On fait la cabriole ;...
On s'y bat, on séduit soudain
Le brave qu'on racole ;
Quand l'amour se tait,
Un vin qui vous plait,
Fait que l'amour soudain renaît.
Et ziste !... etc., etc.

CHŒUR.

Et ziste !... etc., etc.
(Pendant le chœur, un ami a fait la collecte à la ronde, un chapeau à la main.)

COLLÉ, à ses amis.

Sans me connaître, voyez comme
Leur bon cœur a bientôt parlé !...

TOUS.

Bravo !

COLLÉ.

Sans vouloir même qu'on leur nomme
Celui qu'ils auront consolé.

JAVOTTE, perçant la foule, et prenant le chapeau.

C'est moi qui veux finir la somme,
Mon cher petit monsieur Collé.

TOUS, étonnés.

Monsieur Collé !

JAVOTTE.

Oui, mes amis, c'est ce grand homme !

TOUS, avec transport.

Vive! vive monsieur Collé !

JAVOTTE.

En triomphe, il faut qu'on le porte !...
Du peuple c'est le chansonnier!

TOUS.

C'est notre joyeux chansonnier !

COLLÉ

Mais, d'abord, qu'on ouvre la porte
Au prisonnier !

(Deux amis entrent dans le cabaret et ramènent Gallet.)

JAVOTTE.

Rien ne nous arrête !...
Justement, au roi, pour sa fête,
L'un de nous doit, demain, présenter un bouquet...
(A Collé.)
Si vous nous faisiez un couplet ?

COLLÉ, riant.

Un couplet? vingt, si ça vous plait.

LES MARCHANDS.

Quel honneur! Pour nous un couplet !...

JAVOTTE, à Collé.

Nous vous payerons en marchandise...
Je vous fournirai de cerise...
Allons, prenez à votre guise...

TOUS, l'entourant avec leurs éventaires.

Choisissez vite à votre guise !...

COLLÉ.

Merci ! merci, mes bons amis !...

CHOEUR.

Voici les marchands de fruits,
Etc., etc.

(Ils poursuivent Collé qui se sauve en riant par le fond, à gauche, avec Lambert et ses amis. — Monsieur et madame Tiphaine, pendant le tumulte, ont paru à l'entrée du cabaret, à gauche.)

SCÈNE IV

TIPHAINE, MADAME TIPHAINE.

MADAME TIPHAINE.

Bon Dieu ! quelle singulière mine vous faites, monsieur Tiphaine! (Tiphaine garde le silence.) Monsieur Tiphaine ! pourquoi donc faites-vous la moue ? (A part.) Est-ce qu'on lui aurait raconté quelque chose... au sujet de monsieur Collé ? (Haut.) Monsieur Tiphaine ?...

TIPHAINE, sortant de sa rêverie.

Hein ?... quoi ?

MADAME TIPHAINE.

Devenez-vous sourd ?

TIPHAINE.

Vous me parliez, m'amour ?

MADAME TIPHAINE, à part.

M'amour !... Je respire !... (Haut.) Vous êtes affreux, mon cher, quand vous boudez !...

TIPHAINE, d'un air contrarié.

Ah !...

MADAME TIPHAINE.

Si c'est parce que vous avez daigné m'accompagner chez mon père, qui est simple cabaretier... il fallait donc le dire !... je serais bien venue seule...

TIPHAINE.

Ta, ta, ta ! Qu'est-ce qui vous parle de votre père, madame Tiphaine ? Tout cabaretier qu'est le bonhomme, il a eu l'esprit de gagner des écus ; et vous savez bien, m'amour, que je me fais un plaisir de remplir auprès de lui les devoirs d'un bon gendre.

MADAME TIPHAINE.

Alors, c'est moi que vous boudez ?

TIPHAINE, soupirant.

Ah !...

MADAME TIPHAINE.

Après six mois de mariage, c'est galant !...

TIPHAINE, vivement.

Hein ? quoi ! galant ? Que dites-vous ?... Vous l'avez vu ? Vous savez où il est ?

MADAME TIPHAINE, étonnée.

Qui ça ?

TIPHAINE.

Cet infâme libelle ! cette couleuvre !... ce serpent !...

MADAME TIPHAINE.

Ah çà, monsieur Tiphaine, est-ce que vos fonctions de greffier de monsieur le lieutenant de police vous auraient dérangé la cervelle ?

TIPHAINE.

Je vous parle du *Jardinier galant !*... Qu'est-ce que vous savez ?... qu'est-ce que vous avez entendu dire ?...

MADAME TIPHAINE.

Le Jardinier galant !... Qu'est-ce que c'est que ça ?

TIPHAINE.

Apprenez, madame, que depuis quelque temps, nous sommes inondés de petits livres, de pamphlets séditieux... *Le Messager galant, le Mercure galant, le Jardinier galant*... Oh ! celui-là est le plus audacieux... C'est un recueil de chansons satiriques contre cette charmante marquise que le roi daigne honorer de ses familiarités... un libelle dont il n'a pu être tiré que vingt-quatre exemplaires, heureusement !... vingt-quatre exemplaires qu'il faut livrer au bûcher... mais qui sont insaisissables... et, par conséquent, incombustibles.

MADAME TIPHAINE.

N'est-ce que cela ?

TIPHAINE.

Que cela !... grand Dieu !... Sachez donc que le roi a fait venir monsieur d'Argenson, le lieutenant de police, et lui a dit : « Si dans les vingt-quatre heures je n'ai pas *le Jardinier galant*, je vous envoie à la Bastille. »

MADAME TIPHAINE.

A la Bastille !... Et qu'a répondu monsieur d'Argenson ?

TIPHAINE.

Il m'a fait l'honneur de me mander et de me dire : « Si dans les vingt-quatre heures je n'ai pas le *Jardinier galant*, je vous loge au For-l'Évêque... »

MADAME TIPHAINE.

Comment?

TIPHAINE.

Oui, m'amour, votre mari, votre chéri, Périclès-Alcibiade Tiphaine, au For-l'Évêque, si le Ciel, dans sa miséricorde, ne nous expédie pas, aujourd'hui même, l'homme que j'attends.

MADAME TIPHAINE.

Quel homme ?

TIPHAINE.

Un célèbre agent que j'ai envoyé quérir en province... à Pontoise... le plus fin renard... un gaillard qui prendrait son ombre au

collet... et qui cache son astuce et sa finesse sous un air d'imbécile... (Sur ces derniers mots, L'Éveillé est entré d'un air mystérieux.)

SCÈNE V

LES MÊMES, L'ÉVEILLÉ.

L'ÉVEILLÉ, au fond, à lui-même.

On m'a dit à la lieutenance que je trouverais ici monsieur le greffier...

TIPHAINE, à part, le regardant.

Qu'est-ce que c'est que ça ?... Tiens... cette tournure bête... cet air dont je parlais tout à l'heure?... Serait-ce mon homme, par hasard ?

L'ÉVEILLÉ, examinant Tiphaine, à part.

Un homme mûr... corpulent... figure bonasse... Ça doit être ça... (S'avançant, haut.) Salut, la compagnie... Monsieur Tiphaine, s'il vous plaît ?..

TIPHAINE, avec mystère.

C'est moi... Chut !

L'ÉVEILLÉ, regardant autour de lui avec étonnement.

Chut !

TIPHAINE, faisant avec importance signe à sa femme de s'éloigner un peu.

Vous arrivez de Pontoise ?

L'ÉVEILLÉ.

Tout frais...

TIPHAINE.

Chut !...

L'ÉVEILLÉ.

Chut!

TIPHAINE, à mi-voix.

Vous savez l'affaire?

L'ÉVEILLÉ.

Il s'agit de... (Il fait le geste d'empoigner.)

TIPHAINE.

C'est ça!

L'ÉVEILLÉ.

Comme je devine!

TIPHAINE.

De..... (Il répète le geste.) *Le Jardinier galant.*

L'ÉVEILLÉ, équarquille les yeux.

Le jardinier Galant!... Hein?

TIPHAINE.

Chut!

L'ÉVEILLÉ.

Chut!

TIPHAINE, élevant la voix.

Je n'ai plus qu'un mot à vous dire : « Si, dans les vingt-quatre heures, je n'ai pas *le Jardinier galant*, je vous expédie à Bicêtre. »

L'ÉVEILLÉ.

A Bicêtre!

MADAME TIPHAINE, prenant Tiphaine à part.

Dîtes donc, monsieur Tiphaine, ce garçon-là a l'air un peu...

TIPHAINE, à demi-voix.

Je vous l'ai dit... il dissimule, madame Tiphaine, il dissimule!... Mais rentrez chez votre père... moi, je vais me préparer à partir, ce soir, pour Versailles...

MADAME TIPHAINE.

Vous ne souperez donc pas avec moi?

TIPHAINE, la reconduisant à la porte de l'auberge.

Non, m'amour, vous souperez seule, en pensant à votre Alcibiade; à bientôt... à bientôt. (Il lui baise la main. — Elle entre dans l'auberge; — à L'Éveillé.) Quant à toi, tu m'entends... tu peux opter entre le *Jardinier galant* et Bicêtre... Opte!... je ne dis que ça... opte!... (Il sort par le fond.)

SCÈNE VI

L'ÉVEILLÉ, seul.

A Bicêtre!... Je débute bien! Voilà ce que c'est, l'Éveillé, mon cher ami, que d'avoir de l'ambition... Je vivais tranquille à Pontoise, ville renommée pour ses produits... Mon frère, fin limier, me propose de lui acheter sa charge de... Voir Paris, être attaché à la lieutenance!... ça me grimpe au cerveau... J'abandonne à mon puiné l'héritage de feu ma tante... Et ce serait pour prendre sa place à Bicêtre!... Non! non! bon sang ne peut mentir .. je ne sais pas... mais il me semble que j'ai toutes les qualités requises pour la profession.

CHANT.

Il faut, bon agent,
Etre intelligent
Dans notre service!
Zélé, diligent,
Gagnons bien l'argent
De dame police!

Nuit et jour debout,
Examinons tout;
Je dois, sans reproche,
Veiller, regarder
Et ne pas garder
Mon œil dans ma poche!

Argus, toi, mon vieux,
Qui, pour tous les dieux,
Faisais la police,
Inspire, aujourd'hui,
Un frère, un ami
Et sois-lui propice.

Donne-moi le flair,
Le jarret de fer
Du limier de chasse !
Que par moi lancé,
Le gibier lassé
Soit pris à la trace !

Il faut, bon agent,
Etre intelligent
Dans notre service !
Zélé, diligent,
Gagnons bien l'argent
De dame police !

Allons, vite à la besogne! (Regardant à gauche, dans le jardin du cabaret.) J'aperçois là-bas des buveurs... Courons me mêler à leurs jeux et prenons pour mon expédition des forces et des renseignements.

(Musique à l'orchestre. — Ritournelle du morceau suivant. — L'Éveillé sort par la gauche. — Au même instant, André et Clairette ont paru par le fond et arrivent en scène, bras dessus, bras dessous, en sautant.)

SCÈNE VII

CLAIRETTE, ANDRÉ. (Il porte une hotte pleine de fruits et de fleurs.)

CLAIRETTE, avec amour.

André !...

ANDRÉ, de même.

Clairette !...

CLAIRETTE.

C'est toi !

ANDRÉ.

Oui !...

CLAIRETTE.

Ce cher ami !

COUPLETS ET DUETTO.

ANDRÉ.

Quand de notre village
Je pars dès le matin,
Qui me donn' du courage
Pendant mon long chemin?...
C'est l'heureux présage
De constants amours,
C'est ta douce image
Qui me suit toujours...

V'là c' qui fait
Que l' trajet
S'accomplit sans peine
Et tout d'une haleine;
V'là c' qui fait,
Cher objet,
Qu'ici lestement
J'arrive en chantant.

CLAIRETTE.

V'là c' qui fait
Que l' trajet
S'accomplit sans peine
Et tout d'une haleine !...
V'là c' qui fait,
Cher objet,
Qu' près d' moi lestement
Il vient en chantant.

ANDRÉ.

Et, pourtant mon bagage
Parfois n'est pas léger,
Car de tout l' voisinage
Je suis le messager.
Mais j' me dis : qu'importe !
J' vas r'voir mon trésor...
Si la charge est forte,
L'amour est plus fort !

ENSEMBLE :

ANDRÉ.	CLAIRETTE.
V'là c' qui fait Que l' trajet S'accomplit sans peine Et tout d'une haleine ! V'là c' qui fait, Cher objet, Qu'ici lestement J'arrive en chantant !	V'là c' qui fait Que l' trajet S'accomplit sans peine Et tout d'une haleine ! V'là c' qui fait, Cher objet, Qu' près d' moi leslement Il vient en chantant !

ANDRÉ.

C'est égal, je suis un peu en retard, pas vrai... (Otant sa hotte.) Mais, dame! vois-tu, ça pèse gros tout ça...

CLAIRETTE.

Pauvre garçon !... Attends, attends. (Elle l'aide à se débarrasser de sa hotte, qu'il place sur le banc, à la porte du cabaret.) Mais voyez donc comme il a chaud !... (Elle lui essuie le front avec son mouchoir.)

ANDRÉ.

Oh! oh ! ça flaire-t-il bon, ton mouchoir!... qu'est-ce que c'est que ça?...

CLAIRETTE.

Ça!... c'est un parfum de grandes dames !...

ANDRÉ.

De grandes dames ! ça doit coûter gros !...

CLAIRETTE.

Je ne sais pas... j'en emprunte de temps en temps à ma maîtresse, en catimini... Ça s'appelle *du bouquet à la Pompadour*...

ANDRÉ.

A la Pompadour !...

CLAIRETTE.

Maintenant ; parce que ça s'appelait avant, *bouquet à la Châteauroux*...

ANDRÉ.

Ah ! oui, et peut-être que demain ça s'appellera du bouquet à

la... enfin une autre belle dame de la cour, quoi!... Eh ben! j'aime mieux les parfums de nos fleurs, qui ne changent pas de nom, et nos amours de village qui ne changent pas d'objet...

CLAIRETTE.

Je crois bien!...

ANDRÉ.

Et, foi d'André Galant, qu'est mon nom, je jure, moi, que Clairette sera toujours ma favorite!...

CLAIRETTE.

Mon bon André!...

ANDRÉ.

Tiens, à propos, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer...

CLAIRETTE.

Parle vite!

ANDRÉ.

Ma tante Javotte, qu'est le plus gros bonnet de la Halle, dit que je serai choisi pour présenter demain au roi le bouquet de fête... Ça serait-y un honneur!... Aussi, je ne retournerai pas ce soir à Montreuil, et je puis être tout à ma fiancée!...

CLAIRETTE.

Oh! quel bonheur!... Mais j'y songe!... je ne suis pas libre!

ANDRÉ, désappointé.

Ah! bon!...

CLAIRETTE.

Si, ce soir, mes bourgeois ont besoin de moi?...

ANDRÉ.

Oh! quel contre-temps!...

CLAIRETTE, réfléchissant.

D'un autre côté, avouer à ma maîtresse, madame Tiphaine, la greffière, que je t'aime, que nous nous aimons... Elle est si sévère!... quoiqu'on dise qu'avant son mariage... (Réfléchissant.) N'im-

porte! fais tes affaires... va porter les fruits et tes fleurs à ta tante Javotte, et, dans deux heures, à la tombée de la nuit, tu viendras rôder aux alentours de la maison...

ANDRÉ.

Rue des Arcis?...

CLAIRETTE.

Oui; et, si je puis m'échapper un moment, ou si les bourgeois se couchent de bonne heure, je te ferai entrer dans le jardin, et nous jacasserons uu petit quart d'heure...

ANDRÉ.

C'est cela!... Malgré tout, sais-tu bien, Clairette, que c'est pénible de ne se voir ainsi qu'à la dérobée... On dirait que nous faisons mal de nous aimer...

CLAIRETTE.

Eh non! que tu es bête... puisque nous devons nous marier à la Saint-Jean prochaine...

ANDRÉ.

Oh! quel plaisir!... je voudrais y être déjà! (Il embrasse Clairette.)

L'ÉVEILLÉ, qui a reparu au fond, à gauche.

Bon!

CLAIRETTE, avec reproche.

Monsieur André!...

ANDRÉ.

Bah! un petit à-compte sur la Saint-Jean, ça se prend.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, L'ÉVEILLÉ.

L'ÉVEILLÉ.

Ne vous gênez pas!

ANDRÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça!

L'ÉVEILLÉ, fièrement.

Ça, c'est un homme investi de la confiance de l'autorité... je surveille les bonnes mœurs...

CLAIRETTE, bas à André.

C'est quelque imbécile!...

ANDRÉ.

Eh ben! surveillez tout ce qu'il vous plaira... En quoi sommes nous fautifs?

L'ÉVEILLÉ.

Embrasser en public!...

ANDRÉ.

Sa fiancée... c'est légitime et licite... ça ne peut pas vexer le gouvernement... Est-ce que vous n'avez pas une amoureuse, vous?...

CLAIRETTE.

Avec cette figure-là, ces yeux-là?...

ANDRÉ.

Est-ce que vous vivez comme un hibou, dans votre trou?...

CLAIRETTE.

Ça serait dommage pour le beau sexe, vrai!

L'ÉVEILLÉ.

Ah! mais, ah! mais! pas de mots à double tranchant... ou je verbalise...

CLAIRETTE.

Pardine!... à votre aise... verbalisez tant qu'il vous plaira... nous vous cédons la place!...

ANDRÉ.

Attends-moi, Clairette... Je te reconduis un brin... et je reviens prendre mon hotte!... (A l'Éveillé.) Adieu, monsieur le préposé aux... (A Clairette.) Comment qu'il a dit ça?...

CLAIRETTE.

Aux bonnes mœurs... Et n'oubliez pas de verbaliser...

ANDRÉ.

Si ça vous fait plaisir...

L'ÉVEILLÉ, à part.

Il me gouaille !...

CLAIRETTE, avec une grande révérence.

Votre servante...

L'ÉVEILLÉ, à part.

Elle me gouaille!..

ANDRÉ, avec un salut

Votre serviteur...

L'ÉVEILLÉ.

Ils sont deux à me gouailler!... (André et Clairette sortent en riant, bras dessus, bras dessous.)

SCÈNE IX

L'ÉVEILLÉ.

Avec tout ça, voyons donc... voyons donc !... je ne suis pas encore sur la piste... Je n'entends pas plus parler du jardinier Galant que s'il n'existait pas !... Et je suis fatigué... je n'ai presque rien pris !... (Il s'approche de la hotte d'André et s'assied.) Tiens, une poire pour la soif !... c'est un pomme de reinette...(Il mange.)

SCÈNE X

L'ÉVEILLÉ, COLLÉ.

COLLÉ, arrivant tout essoufflé avec un paquet de brochures vertes sous le bras.

Ouf! je n'en puis plus!...

L'ÉVEILLÉ, à part.

Voilà un homme bien effaré...

COLLÉ, sans voir l'Éveillé à lui-même.

Comprend-on ce poltron de Briasson, mon libraire .. qui craignant qu'on ne vînt saisir mes livres chez lui... voulait en faire un *auto-da-fé!...*

L'ÉVEILLÉ, mangeant des fruits et à part.

Il parle tout seul... écoutons... c'est mon état!

COLLÉ, lui-même.

Ma foi!... j'ai pris les exemplaires sous mon bras... et je vais les mettre n'importe où... de façon qu'ils ne compromettent ni moi, ni mon libraire... mais les brûler... les voir brûler! .. (Regardant ses livres.) Pauvres petits *Jardiniers galants!...*

L'ÉVEILLÉ, dressant l'oreille et se levant.

Hein? quoi!... qu'est-ce?... Jardinier galant!... (Il s'avance vivement.)

COLLÉ, reculant.

Oh!

L'ÉVEILLÉ.

Vous avez dit?...

COLLÉ.

Moi... rien.

LÉVEILLÉ.

Si fait, pardon... Je n'ai pas mes oreilles dans ma poche.

COLLÉ, l'examinant.

Elles n'y tiendraient pas !

L'ÉVEILLÉ.

Et j'ai bien entendu... Jardinier Galant...

COLLÉ.

Qu'est-ce que ça vous fait ?

L'ÉVEILLÉ.

Puisque vous le prenez sur ce ton, apprenez que je suis chargé de saisir le susnommé, partout où je le rencontrerai...

COLLÉ, à part.

Un agent!... qui m'aura suivi ! Je suis perdu !... (Il cherche à dissimuler son paquet de livres et regarde autour de lui.) Si je pouvais... (Il aperçoit la hotte d'André.) Ah !...

L'ÉVEILLÉ.

Ainsi, monsieur... si vous connaissez le jardinier Galant... nous allons en causer ensemble, à moins que mieux n'aimiez venir en parler chez monsieur le commissaire...

COLLÉ, vivement.

Chez le... non, non... (Il a marché à reculons avec précaution et, sans être vu de L'Éveillé, il a saisi le moment, et glissé rapidement le paquet de livres dans la hotte; — s'avançant vers L'Éveillé.) Maintenant je suis prêt à vous répondre.

L'ÉVEILLÉ, tirant un calepin de sa poche avec importance.

Très-bien ! son signalement ?

COLLÉ, étonné.

Son signalement!...

L'ÉVEILLÉ.

Sans doute... Il est essentiel de connaître sa physionomie...

COLLÉ.

Sa physionomie...

L'ÉVEILLÉ.

Parbleu !... il a beau être jardinier... et de plus galant... il n'en a pas moins une physionomie, ce bonhomme. (A part.) Dieu! que ces bourgeois sont donc bêtes !...

COLLÉ.

Ah ! bien ! bien ! je comprends !... (Riant.) Ah ! ah ! ah !

L'ÉVEILLÉ.

Vous riez !...

COLLÉ.

Oui... je ris de la bêtise...

L'ÉVEILLÉ.

Que vous venez de dire...

COLLÉ, à lui-même.

Que je viens d'entendre.

L'ÉVEILLÉ.

Voyons... là, franchement... quel homme est-ce ?... c'est un grand ?

COLLÉ.

Non... il est petit !...

L'ÉVEILLÉ.

C'est-à-dire plus facile à prendre !...

COLLÉ.

Ah ! mon Dieu ! oui... si petit qu'il tiendrait dans la poche...

L'ÉVEILLÉ.

C'est une façon de parler...

COLLÉ.

Comme vous dites.

L'ÉVEILLÉ, écrivant sur son calepin.

Nous disons petit... d'un volume...

COLLÉ, effrayé.

Hein?..

L'ÉVEILLÉ, écrivant.

Commode à saisir.

COLLÉ, à part.

Je respire!

L'ÉVEILLÉ.

Vieux?...

COLLÉ.

Non... jeune... Il n'y a pas bien longtemps qu'il a vu le jour...

L'ÉVEILLÉ, riant.

Et il a déjà fait des siennes, le gaillard!... (Sérieusement.) Continuons.

COLLÉ, avec ironie.

Continuez!

L'ÉVEILLÉ.

Son costume?

COLLÉ.

Son costume?... habillé de vert.

L'ÉVEILLÉ, écrivant.

De vert.

COLLÉ.

Couleur de l'espérance...

L'ÉVEILLÉ.

Très-bien... merci, mille fois, monsieur... Vous avez été franc avec moi, je le serai avec vous... Tel que vous me voyez, je débute dans la profession.

COLLÉ.

Je l'ai deviné tout de suite...

L'ÉVEILLÉ.

Et si je ne réussissais pas à mettre la main sur ce petit coquin de jardinier Galant, je ne vous cache pas qu'on m'incorporerait à Bicêtre... Ainsi, vous me sauvez de Bicêtre !

COLLÉ.

J'en serais bien fâché !...

L'ÉVEILLÉ.

Hein ?

COLLÉ, se reprenant.

Qu'on vous y mît...

L'ÉVEILLÉ

Merci ! (A part, riant.) Ah ! ah ! ah ! Quand on pense que sans le vouloir et sans le savoir... il est l'agent de la police... il est mon compère !... Ah ! ah ! sont-ils bêtes ces bourgeois !... (Il rit.)

COLLÉ.

Vous riez !...

L'ÉVEILLÉ.

Oui, je songe... Ah ! ah !

COLLÉ.

Et moi je pense... Ah ! ah ! (Ils se mettent tous deux à rire.)

L'ÉVEILLÉ, à part.

Il est très-gai ! (Haut) Merci, mon brave, merci de vos renseignements.

COLLÉ, riant.

Adieu, Argus !

L'ÉVEILLÉ, riant.

Adieu !...

COLLÉ, de même.

Adieu, lynx !...

L'ÉVEILLÉ.

Adieu ! (A part). Sont-ils bêtes ces bourgeois ! (Il s'éloigne en riant aux éclats.)

SCÈNE XI

COLLÉ, puis MADAME TIPHAINE.

COLLÉ.

Ah ! ah ! l'imbécile ! .. Cherche, cherche !... (S'approchant de la hotte.) Adieu, mes petits livres... vous avez été méchants pour une grande dame... et l'on vous poursuit !... Ma foi, vous vous tirerez de là comme vous pourrez...

MADAME TIPHAINE, sortant du cabaret et s'adressant à quelqu'un de l'intérieur.

Non !... non... ne me reconduisez pas... au revoir !...

COLLÉ.

Cette voix...

MADAME TIPHAINE, se retournant.

Ah !

COLLÉ.

Ciel !

MADAME TIPHAINE.

Lui !

COLLÉ.

Elle !

MADAME TIPHAINE.

Monsieur Collé !

COLLÉ.

Ninette .. ma chère Ninette... (Il veut lui prendre la main.)

MADAME TIPHAINE, avec pruderie.

Non, monsieur... madame Tiphaine... Je suis madame la greffière...

COLLÉ, avec regret.

Hélas ! on le voit bien ! Vous avez tout oublié, Ninette !...

MADAME TIPHAINE.

Encore ! monsieur, je vous le répète, le passé est passé !...

COLLÉ, gaiement.

Mais du tout !... et, pour m'exprimer comme le ferait monsieur le marquis de Bièvre, je trouve que le passé est un assez joli présent !...

MADAME TIPHAINE.

Éloignez-vous, monsieur...

COLLÉ.

Monsieur !... Autrefois, vous m'appeliez d'un nom plus doux...

MADAME TIPHAINE.

Ces temps-là ne sont plus... Mon père ou mon mari pourraient vous surprendre...

COLLÉ.

C'est vrai !... j'y songe... Vous avez un mari !... (Il s'éloigne un peu.)

MADAME TIPHAINE, avec dépit.

Oh ! il n'est pas jaloux !

COLLÉ, se rapprochant.

Vrai ?

MADAME TIPHAINE, vivement.

Si ce n'est de vous, dont il a entendu parler comme d'un mauvais sujet...

COLLÉ.

Ah ! si l'on peut penser...

MADAME TIPHAINE.

Ne songeant qu'à compromettre les pauvres femmes...

COLLÉ.

Vous êtes injuste, Ninette !... Ai-je abusé jamais ?... et j'aurais pu...

MADAME TIPHAINE, *sévèrement.*

Que voulez-vous dire?...

COLLÉ, *avec mystère.*

N'ai-je pas en ma possession... un bien que je conserve comme un vrai trésor... de tendres billets?...

MADAME TIPHAINE, *vivement.*

Oh! vous me les rendrez... Il faut me les rendre, mon ami...

COLLÉ.

Mon ami!... Oui, Ninette... ne craignez rien... on veut vous les rendre...

MADAME TIPHAINE.

Tout de suite...

COLLÉ.

Oh! je ne les ai pas sur moi... On ne compromet pas ainsi de si doux souvenirs.

MADAME TIPHAINE.

Il faut me les renvoyer...

COLLÉ.

Vous les renvoyer... risquer ainsi!... Non... dans l'intérêt de votre réputation... c'est moi-même... Ce soir, par exemple...

MADAME TIPHAINE, *se récriant.*

Ce soir!...

COLLÉ.

Un signal... sous votre fenêtre... comme autrefois...

MADAME TIPHAINE, *de même.*

Chez moi!... impossible!... Mon mari...

COLLÉ.

On m'a dit qu'il n'était jamais près de vous, Ninette...

MADAME TIPHAINE, *soupirant.*

Il est vrai... Ce soir encore, il part pour Versailles... une affaire... un livre de chansons... *le Jardinier galant.*

COLLÉ, vivement.

Hein ? vous dites ?...

MADAME TIPHAINE.

Oui... on recherche ce livre... et mon mari a juré de faire pendre l'auteur,..

COLLÉ.

Pendre (A part.) Ah ! tu veux me faire pendre ?... Bon !... (Haut.) Eh bien, Ninette, puisque le greffier part pour Versailles... la greffière pourrait bien accucilllir, quelques instants, un ancien ami...

MADAME TIPHAINE, sévèrement.

Monsieur...

COLLÉ.

Qui ne lui demande cette dernière entrevue que pour lui rendre une correspondance...

MADAME TIPHAINE.

Monsieur... je ne dois pas... (Fièrement.) Songez donc à mon rang, à ma position...

DUO.

COLLÉ.

Allons, quittez ces grands airs de princesse,
Et causons de bonne amitié...
Doux sentiment de première tendresse
Par votre cœur est-il donc oublié ?...

Toujours on nous voyait ensemble...

MADAME TIPHAINE, sévèrement.

Monsieur !...
En tout bien, tout honneur !

COLLÉ, souriant.

Je ne dis pas non, ce me semble...
C'était en tout bien, tout honneur !..
Ah ! je me le rappelle
Toujours avec bonheur,
Au moulin de Javelle,
J'étais votre danseur...

MADAME TIPHAINE.

Monsieur,
En tout bien, tout honneur !

COLLÉ.

Et puis, dans sa chambrette,
Par l'amour reconduit,
On rentrait en cachette...
Souvent passé minuit !

MADAME TIPHAINE.

Monsieur !
En tout bien, tout honneur !

COLLÉ.

Toujours en tout bien, tout honneur !

ENSEMBLE.

Joyeux temps d'espérance,
Paradis ici-bas,
Beaux jours où l'on dépense
L'argent que l'on n'a pas,
Ah ! reviendrez vous pas ?...

COLLÉ, avec mystère.

Ainsi, c'est convenu, Ninette,
Pour causer de cet heureux temps,
Vous me recevrez, en cachette,
Ce soir... rien que quelques instants !...

MADAME TIPHAINE.

Eh ! mais, y pensez-vous, monsieur ?

COLLÉ.

Toujours en tout bien, tout honneur !...
Je vous rendrai ces doux billets,
Ces gages de tendres secrets,
Où se peignait votre bon cœur !

MADAME TIPHAINE.

Monsieur, en tout bien, tout honneur !

COLLÉ.

Toujours en tout bien, tout honneur !
A ce soir !...

MADAME TIPHAINE.

Mais, monsieur...

COLLÉ.

En tout bien, tout honneur !

MADAME TIPHAINE.

Non, non, n'espérez pas, monsieur !

COLLÉ.

Mais c'est en tout bien, tout honneur !
A ce soir !

MADAME TIPHAINE.

Au revoir !

ENSEMBLE.

A ce soir !
(Madame Tiphaine s'échappe par le fond.)

SCÈNE XII

COLLÉ, seul.

Elle consent !... D'honneur, elle est charmante !... Une pruderie... un parfum de bourgeoisie !... Et, par-dessus le marché, un mari qui veut me faire pendre... Oh ! mais non... je préfère ne pas être pendu... et qu'il soit... Ah ! mais oui... ça m'arrange mieux... (Il se retire à l'écart.)

SCÈNE XIII

ANDRÉ, JAVOTTE, MARCHANDS, puis L'ÉVEILLÉ et COLLÉ

FINAL.

JAVOTTE ET CHŒUR DE GENS DE LA HALLE, ramenant et entourant André.

Ah ! quel honneur !
Que c'est flatteur !
Être porteur
D'un tel message !
Représenter le jardinage,
Ah ! quel honneur !

ANDRÉ.

C'est trop d'honneur !

JAVOTTE, à André.

Oui, mon gentil neveu, c'est toi
Qu'on a choisi, malgré ton âge,
Pour aller présenter au roi
Notre bouquet et notre hommage...
Pauvre enfant !
Il est tout tremblant !

TOUS.

Vive Galant !
Vive Galant !

(A ce moment, l'Eveillé paraît.)

L'ÉVEILLÉ, à part.

Hein ?... Qu'entends-je ? vive Galant !...
(A Javotte.)
Eh ! quoi ?... c'est Galant qu'on le nomme ?

JAVOTTE, lui riant au nez.

Eh ! oui, vraiment,
Grand innocent !
Le petit jardinier Galant !

TOUS.

Vive Galant ! vive Galant !

L'ÉVEILLÉ, à part.

Voilà mon homme !...
Ah ! quel heureux commmencement !
Pour moi que d'honneur, que d'argent !
Courons !...

(Il sort précipitamment.)

ANDRÉ, aux marchands qui l'entourent.

Amis, à tant de gloire
Je n'ose croire...
Si jeune encore, m'avoir choisi,
Merci, merci !

JAVOTTE, montrant Collé qui revient en scène.

Voici notre joyeux poëte...
Il l'a promis, et sur ma foi,
Il t'apprendra la chansonnette
Que tu vas débiter au roi.

COLLÉ.

La chanson ?... vraiment elle est faite,
Enfants, ma muse est toujours prête !...
(A André.)
Allons, répétez avec moi
Le compliment du roi.

COLLÉ, parlé, avec un grand salut.

Majesté !...

ANDRÉ, répétant et l'imitant.

Majesté !...

COLLÉ.

CHANSON EN DUO.

PREMIER COUPLET.

« Le rossignol, la fauvette
» Vous charmeront par leur chant

ANDRÉ, répétant.

» Le rossignol, la fauvette
» Vous charmeront par leur chant !

COLLÉ.

» Moi, je n'ai pas leur recette,
» Je ne suis qu'un moineau franc.

ANDRÉ.

» Moi, je n'ai pas leur recette,
» Je ne suis qu'un moineau franc.

COLLÉ.

» Oui, pour faire un compliment,
» Je ne suis qu'un moineau franc.

ANDRÉ.

» Oui, pour faire un compliment,
» Je ne suis qu'un moineau franc »

TOUS, riant.

Ah ! le drôl' de compliment !

COLLÉ.

DEUXIÈME COUPLET.

« C'est égal ! j' chant'rons tout d' même,
» Et j' vous dirons simplement :

ANDRÉ.

» C'est égal ! j' chanterons tout d' même,
» Et j' vous dirons simplement :

COLLÉ.

» Un bon roi ! dam ! faut qu'on l'aime...
» V'là l' langag' du moineau franc !...

ANDRÉ.

» Un bon roi ! dam ! faut qu'on l'aime...
» V'là l' langag' du moineau franc !...

COLLÉ.

Et voilà, tout simplement,
» L' compliment
» Du moineau franc !...

ANDRÉ.

» Et voilà tout simplement,
» L' compliment
» Du moineau franc ! »

TOUS.

Ah ! le gentil compliment !

JAVOTTE ET LES GENS DE LA HALLE.

Et pour que la journée
Soit gaîment terminée,
Entrons au cabaret
Boire du vin clairet !

REPRISE DU CHOEUR.

TOUS, entourant André.

Ah ! quel honneur !
Que c'est flatteur !
Être porteur
D'un tel message!
Représenter le jardinage !
Ah ! quel honneur !
Que c'est flatteur !

(Ils entraînent André dans le cabaret. — La nuit est venue.)

COLLÉ, seul.

Voici la nuit, l'amour m'appelle...
Courons à notre rendez-vous!
Et de l'oubli d'une infidèle
Vengeons-nous...
Mais sur son époux!

(Il sort par le fond, à droite.— L'Eveillé, suivi de ses acolytes, a paru par la gauche.)

SCÈNE XIV

L'ÉVEILLÉ, AGENTS, SOLDATS, ensuite ANDRÉ.

L'ÉVEILLÉ ET LES AGENTS.

CHOEUR.

Il faut le surprendre,
Nous allons le prendre.
Sans bruit, compagnons,
Guettons,
Attendons!
Il va venir
Il faut le saisir!

L'ÉVEILLÉ, qui a regardé à la fenêtre du cabaret.

Il vient!... Tâchons de le prendre sans bruit et sans esclandre! (Il place ses hommes en observation à l'écart.)

ANDRÉ, sortant du cabaret, parlé sur la musique.

Ah! mais il fait une chaleur là-dedans... Ils ont bu à ma santé... ils m'ont fait danser en rond..ils m'ont félicité... et dame! J'en suis tout étourdi... Je n'ai plus la tête à moi!...

AIR.

Ah! si ma Clairette était là...
Ma Clairette, mon amoureuse...
Combien elle serait heureuse!...
(Chancelant.)
Mais je sens... je ne sais... que veut dire cela?...
De fatigue à présent, je tombe...
Et sous un lourd sommeil, par instants, je succombe...
(Il va s'asseoir sur le banc près duquel il a déposé sa hotte.)
Ah! ma Clairette n'est plus là!...
Chanter près du roi... l'oserai-je?...
Le roi.. la cour... le beau cortége!...
(Il s'endort.)

L'ÉVEILLÉ ET LES SOLDATS, montrant André.

C'est lui, marchons à petits pas,
Il dort ! ne le réveillons pas !...
Amis, parlons bas ! parlons bas !

ANDRÉ, rêvant.

Ah ! ma belle...
Est toujours fidèle...
Clairette, mes amours...
Toujours !...

REPRISE.

C'est lui, marchons à petits pas,
Etc., etc.

L'ÉVEILLÉ.

Allons, qu'on s'avance
En silence,
Et qu'on l'emporte doucement !...

(Les hommes soulèvent le banc sur lequel André est endormi.)

L'ÉVEILLÉ, triomphant.

Enfin e tiens le jardinier Galant !!!

CHŒUR (en sourdine).

Marchons, marchons à petits pas,
Il dort ! ne le réveillons pas !
Il dort ! ne le réveillons pas !

(Ils enlèvent André. — Le rideau baisse.)

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME

Un petit salon Louis XV. — Porte d'escalier dérobé à droite. — Entrée d'un boudoir à gauche. — Porte au fond. — Autres portes latérales. — Fenêtre. — A droite, au premier plan, une toilette élégante sur laquelle est un candélabre avec bougies allumées. — Guéridon. — Table, etc.

SCÈNE PREMIÈRE

MADAME TIPHAINE, CLAIRETTE. (Au lever du rideau, madame Tiphaine est assise près de la toilette à droite et arrange ses cheveux.)

CLAIRETTE, à part.

Neuf heures !... je suis sûre qu'André rôde aux alentours de la maison... Si je pouvais lui ouvrir la porte...

MADAME TIPHAINE, à part.

Si je pouvais renvoyer Clairette sans éveiller de soupçons... (Haut, d'un ton très-doux.) Je n'ai plus besoin de vous, Clairette...

CLAIRETTE, à part, avec joie.

Ah !... (Haut.) Mais ! si monsieur Tiphaine revient ?...

MADAME TIPHAINE.

Il ne rentrera pas... ou du moins, il ne rentrera que fort tard... il a dû partir pour Versailles...

CLAIRETTE, à part.

Bon !... (Haut.) Madame ne soupe donc pas?...

MADAME TIPHAINE.

Non !... je n'ai pas faim.

CLAIRETTE.

Madame est malade ?...

MADAME TIPHAINE.

Non !... si !... j'ai la migraine... laissez-moi, Clairette. . D'ailleurs, si j'ai besoin de vous, je sonnerai. .

CLAIRETTE, à part.

Bon !... je vais être libre... (Haut.) Mais je ne voudrais pas laisser ainsi madame la greffière toute seule... Madame la greffière n'attend-elle pas, ce soir, sa faiseuse, pour essayer le déguisement qu'elle doit mettre au bal de madame l'Élue, sa cousine?...

MADAME TIPHAINE.

Ce costume est dans ma chambre et je l'essayerai bien toute seule .. des habits d'ouvrière... de petite fille de rien ! ..

CLAIRETTE.

Madame sera bien déguisée. (A part.) Orgueilleuse, va !

MADAME TIPHAINE.

Vous dites ?...

CLAIRETTE

Rien, madame...

MADAME TIPHAINE, avec impatience.

Eh bien, moi, je dis, mademoiselle, que j'ai besoin de repos... Et vous devriez profiter du départ de monsieur Tiphaine pour vous coucher de bonne heure

CLAIRETTE.

Suffit, madame... j'obéis... (A part.) Je vais guetter André à la petite porte du jardin... (Elle sort par le fond)

SCENE II

MADAME TIPHAINE, seule, se levant.

Est ce mal ce que je fais, de recevoir ainsi monsieur Collé... le soir, en l'absence de mon mari?... Mais non!... il me rapporte des lettres... qui pourraient me compromettre... et c'est pour sauvegarder l'honneur de monsieur Tiphaine... (Écoutant.) Du bruit?... On monte l'escalier?

SCÈNE III

MADAME TIPHAINE, MONSIEUR TIPHAINE, entrant par le fond.

TIPHAINE, d'un air sombre.

C'est moi, madame!...

MADAME TIPHAINE, à part.

Mon mari!

TIPHAINE.

Vous ne vous attendiez pas à me voir?

MADAME TIPHAINE.

Je l'avoue!...

TIPHAINE.

Mais j'en ai appris de belles!

MADAME TIPHAINE, à part

Ah! mon Dieu!

TIPHAINE.

J'ai surpris ..

MADAME TIPHAINE.

Quoi donc?

TIPHAINE.

Un complot contre mon honneur et ma réputation...

MADAME TIPHAINE, à part.

Il sait tout !

TIPHAINE, lui prenant la main.

Vous tremblez, madame?...

MADAME TIPHAINE

Moi?...

TIPHAINE.

Je vous remercie de l'intérêt que vous prenez à ma situation...

MADAME TIPHAINE.

Hein? ..

TIPHAINE.

Imaginez-vous que j'avais été chargé par monsieur le lieutenant de police de mettre la main, le plus tôt possible, sur un petit volume de chansons...

MADAME TIPHAINE.

Le Jardinier galant... je sais... (A part.) Ah! je respire!...

TIPHAINE.

Et je comptais sur la réussite de cette expédition pour obtenir la place de procureur au Châtelet...

MADAME TIPHAINE.

Que vous sollicitez depuis longtemps... je sais encore cela...

TIPHAINE.

Oui... mais voilà ce que vous ne savez pas .. Je viens d'apprendre que plusieurs limiers sont en campagne... que d'autres s'occupent activement de cette importante capture .. en sorte que, moi, qui

me croyais chargé spécialement de découvrir ce libelle... je me trouve le collaborateur de tous les employés, commis de monsieur Voyer-d'Argenson... Naturellement, je serai distancé!... prévenu!...

MADAME TIPHAINE.

Mais pourquoi?...

TIPHAINE.

Pourquoi?... parce que je crois que j'ai fait un malheureux choix pour conduire cette affaire, ce maudit L'Éveillé... un imbécile... un niais...

MADAME TIPHAINE.

Je vous l'ai dit... Ainsi vous n'allez pas à Versailles?...

TIPHAINE, s'asseyant.

Et pourquoi, bon Dieu?... m'y faire moquer de moi, quand j'arriverai dire que j'ai cherché et que je n'ai rien trouvé... (Avec explosion.) Ah! c'est à se briser la tête! ..

MADAME TIPHAINE.

Arrêtez!...

TIPHAINE, très-tranquillement.

C'est une façon de parler, chère amie;... calmez-vous!... je n'en ferai rien... on ne brise pas une tête comme la mienne...

MADAME TIPHAINE, à part.

Mon Dieu! est-ce qu'il va rester là?... (Haut.) Mon ami?...

TIPHAINE.

Mon amie?...

MADAME TIPHAINE.

Peut-être feriez-vous bien de vous distraire un peu... d'aller jouer au piquet-voleur avec le receveur des tailles?...

TIPHAINE.

Jouer au piquet-voleur! quand ma conscience n'est pas nette... quand je sais que je n'ai pas fait mon devoir.

MADAME TIPHAINE, s'approchant, avec câlinerie.

Mon ami! mon ami! vous m'effrayez... vous avez l'imagination surexcitée!...

TIPHAINE.

Oui !...

MADAME TIPHAINE.

L'esprit en travail !...

TIPHAINE.

Oui !...

MADAME TIPHAINE.

Le sang à la figure !...

TIPHAINE, se levant vivement.

Vous croyez ?...

MADAME TIPHAINE.

Je vous assure qu'une petite promenade vous ferait du bien. (Elle va chercher la canne et le chapeau de son mari.)

TIPHAINE.

C'est possible !... je crois que vous avez raison, m'amour.

MADAME TIPHAINE.

Toujours !

TIPHAINE.

Je vais me promener.

MADAME TIPHAINE, à part, avec joie.

Ah !...

TIPHAINE.

Je vais me promener, toute la nuit, en long et en large,... ici, dans cette chambre...

MADAME TIPHAINNE.

Par exemple ! mais, monsieur, vous m'empêcherez de dormir.

TIPHAINE.

Madame, vous partagerez mes inquiétudes en ne dormant pas... pendant que, moi, je piétinerai dans cet appartement ; c'est votre devoir...

MADAME TIPHAINE.

Ce sera bien amusant...

TIPHAINE.

Madame, le devoir n'est jamais amusant!...

SCÈNE IV

Les Précédents, L'ÉVEILLÉ.

L'ÉVEILLÉ, tout essoufflé, entrant par le fond.

Ouf!... je n'en puis plus!... mes jambes refusent le service!... (Il se laisse tomber lourdement sur un fauteuil.)

TIPHAINE, avec colère.

Je te défends de te seoir devant ton supérieur, malotru!...

L'ÉVEILLÉ, se levant.

Laissez-moi respirer!...

TIPHAINE.

Tu n'es pas payé pour respirer... Parle!...

L'ÉVEILLÉ.

Eh bien! monsieur, nous le tenons!...

TIPHAINE.

Hein!... quoi?... qui?... *le Jardinier?...*

L'ÉVEILLÉ.

Galant, oui... il est entre les mains de mes hommes, et il sera dans les vôtres tout à l'heure...

TIPHAINE, avec joie.

Ah! se peut-il?... quel bonheur!... Je te permets de te seoir de-

vant ton supérieur... (Il le pousse et le fait tomber dans le fauteuil.) Je t'autorise à respirer... je savais bien que tu réussirais. (A sa femme.) Que vous disais-je, chère amie, sur le compte de L'Éveillé? ..

MADAME TIPHAINE.

Vous me disiez que c'était un imbécile !...

L'ÉVEILLÉ.

Oh!...

TIPHAINE.

Un imbécile... en apparence... mais, au fond, un gaillard, rusé, adroit, intelligent, qui trompait son monde par la forme, mais qui se rattrapait par le fond...

L'ÉVEILLÉ.

Oh! merci bien !

MADAME TIPHAINE, à part, comme frappée d'une idée.

Ah!... (Haut.) Ainsi, vous dites, monsieur L'Éveillé, que le *Jardinier galant* est entre vos mains?...

L'ÉVEILLÉ, avec orgueil.

Je m'en flatte!...

MADAME TIPHAINE, avec autorité.

Monsieur Tiphaine, vous allez partir à l'instant...

TIPHAINE.

Pour où ?

MADAME TIPHAINE.

Pour Versailles...

TIPHAINE.

Quoi faire ?

MADAME TIPHAINE.

Vous ne devinez pas ?

TIPHAINE.

Non !

MADAME TIPHAINE.

Pour être le premier à annoncer cette bonne nouvelle à la Favorite !...

TIPHAINE.

En effet...

MADAME TIPHAINE.

Et pour que les autres limiers, que l'on a mis en campagne, ne vous volent pas le mérite de cette trouvaille.

TIPHAINE.

Oui, oui... c'est cela ! .. vite !... .

L'ÉVEILLÉ.

Et notre jardinier Galant .. qu'en ferons-nous?...

TIPHAINE, vivement.

Qu'on ne le montre à personne ; qu'on le garde ici précieusement. Je veux qu'on sache bien qu'il est chez moi !... dans mon domicile... (A L'Éveillé.) Tu l'enfermeras dans ma bibliothèque.

L'ÉVEILLÉ.

Suffit, monsieur... On ne me dit pas deux fois les choses... je suis malin, moi !

TIPHAINE, à sa femme.

Vous en avez la clé... Veillez à cela, madame la greffière ;... dans ma bibliothèque.

MADAME TIPHAINE.

Oui, mon ami, soyez tranquille... (Elle sonne.)

TIPHAINE, à L'Éveillé.

Ah !... tu resteras cette nuit au corps de garde, en face... On peut avoir besoin de toi...

L'ÉVEILLÉ.

Oui, mon supérieur...

SCÈNE V

L'ÉVEILLÉ, TIPHAINE, MADAME TIPHAINE, CLAIRETTE.

CLAIRETTE, entrant.

Madame a sonné? (Apercevant L'Éveillé ; à part.) Cet homme ici!

MADAME TIPHAINE, à Clairette.

Voyez par la fenêtre s'il y a encore des fiacres sur la place?

L'ÉVEILLÉ, à part, regardant Clairette.

Tiens, la petite de ce matin...

CLAIRETTE, qui est allée à la fenêtre.

Il en reste deux.

TIPHAINE.

Un me suffira.

QUATUOR.

TIPHAINE, à sa femme.

Bonsoir ! bonsoir !
Ma toute belle,
Si le devoir
Là-bas m'appelle
J'emporte au moins le doux espoir
De bientôt vous revoir...
Bonsoir !

MADAME THIPHAINE.

Bonsoir ! bonsoir,
Greffier modèle,
Volez, le devoir
Vous appelle !...
(A part.)
Ah ! ce départ me rend l'espoir...
Il va venir ce soir...
(Haut, à Tiphaine :)
Bonsoir !

CLAIRETTE.

Bonsoir ! bonsoir !
Greffier modèle.
Courez, le devoir
Vous appelle !
(A part.)
André pourra venir ce soir ! ...
Cher André ! quel espoir !...
Je vais le voir !
(Haut.)
Bonsoir !

L'ÉVEILLÉ.

Bonsoir ! bonsoir !
Greffier modèle !
Volez, le devoir
Vous appelle !...
Au roi, parlez de moi, ce soir.
Voilà tout mon espoir,
Bonsoir !...

MADAME TIPHAINE, mettant le manteau à Tiphaine.

Ah ! prenez bien garde à la brume !
Couvrez-vous bien... craignez un rhume !
Ah ! soignez-vous, mes seuls amours...
Car, pour vous, je tremble toujours...
Ne l'oubliez pas, mon cher cœur,
Des greffiers vous êtes la fleur,
Et vous faites tout mon bonheur !

TIPHAINE.

Que d'amour !... mes sens sont ravis !
On n'a pas vu, je vous le dis,
D'époux plus heureux, plus unis
Depuis Philémon et Baucis.

ENSEMBLE.

TIPHAINE.

Bonsoir ! bonsoir !
Ma toute belle,
Si le devoir
Là-bas m'appelle,
J'emporte au moins le doux espoir
De bientôt vous revoir,
Bonsoir !

MADAME TIPHAINE.

Bonsoir ! bonsoir !
Greffier modèle,
Volez, le devoir
Vous appelle !...
(A part.)
Ah ! ce départ me rend l'espoir,
Charles viendra ce soir,
(Haut à Tiphaine.)
Bonsoir !

ENSEMBLE.

CLAIRETTE

Bonsoir ! bonsoir !
Greffier modèle,
Courez, le devoir
Vous appelle !
(A part.)
André pourra venir ce soir !...
Cher André, quel espoir !...
Je vais le voir !
(Haut.) Bonsoir !

L'ÉVEILLÉ.

Bonsoir ! bonsoir !
Greffier modèle,
Volez ! le devoir
Vous appelle !...
Au roi, parlez de moi ce soir !...
Voilà tout mon espoir...
Bonsoir !

SCÈNE VI

L'ÉVEILLÉ, MADAME TIPHAINE.

MADAME TIPHAINE.

Enfin !... il est parti !... je vais donc être seule !... (Voyant L'Éveillé.) Eh bien, qu'est-ce que vous faites là ?

L'ÉVEILLÉ.

J'attends la clé de la bibliothèque de mon supérieur.

MADAME TIPHAINE.

Ah !... (A part, réfléchissant.) Mais, j'y songe... ça doit être amusant des chansons satiriques... qui font scandale !... Et puis, le plaisir de les lire la première... Oui-da, l'on n'est pas pour rien madame la greffière !

L'ÉVEILLÉ.

J'attends, madame !...

MADAME TIPHAINE.

Allez me chercher *le Jardinier galant.*

L'ÉVEILLÉ, stupéfait.

Plaît-il, madame?

MADAME TIPHAINE.

Je vous dis d'aller me chercher *le Jardinier galant*... Je me charge de le renfermer moi-même... En attendant...

L'ÉVEILLÉ.

En attendant?...

MADAME TIPHAINE.

Je le placerai... là... dans mon boudoir...

L'ÉVEILLÉ, faisant un bond, à part.

Hein?... quoi?... j'entends mal... les oreilles me cornent...

MADAME TIPHAINE.

Qu'avez-vous donc ?

L'ÉVEILLÉ, abasourdi.

Moi!... dame... après ça... c'est une idée... vous êtes la maîtresse... tandis que moi... un inférieur...

MADAME TIPHAINE, à part.

Il a l'air stupide, ce garçon!... Je ne sais pas s'il est spirituel en dedans, mais en dehors...

L'ÉVEILLÉ, à part.

Il paraît que les oreilles ne me cornaient pas. (Haut.) Mais si monsieur le greffier savait...

MADAME TIPHAINE.

C'est juste!... il est inutile qu'il sache...

L'ÉVEILLÉ.

Je crois bien!...

MADAME TIPHAINE.

Les maris sont si ridicules à présent! Ils se fâchent pour des minuties.

L'ÉVEILLÉ.

Des minuties! (A part.) Elle a dit des minuties!

MADAME TIPHAINE.

Tenez, prenez ! (elle lui donne de l'argent) et ne parlez pas de ce détail à mon mari.

L'ÉVEILLÉ, malicieusement et avec mystère.

Oh ! madame !... (A part, riant.) Elle appelle ça un détail !...

MADAME TIPHAINE.

Eh bien?...

L'ÉVEILLÉ, à voix basse.

Je m'en y vas, madame... mais ayez-en bien soin, du jardinier... Vous savez comme il y tient, mon supérieur !...

MADAME TIPHAINE.

Puisque je me charge de le serrer...

L'ÉVEILLÉ, faisant un bond nouveau.

De le serrer ! (A part.) Serrer le petit dans son boudoir !... C'est égal... me voilà le confident de ma supérieure !... Ma fortune marche...

MADAME TIPHAINE, se retournant.

Encore ici !

L'ÉVEILLÉ.

Agréez les civilités respectueuses et empressées .. avec lesquelles je suis votre obéissant serviteur et subordonné, madame la greffière... (Il sort par le fond en saluant à reculons)

SCÈNE VII

MADAME TIPHAINE, puis COLLÉ.

MADAME TIPHAINE, riant.

Qu'est-ce qu'il a... avec son air mystérieux et narquois ?... Décidément, il est stupide, ce garçon-là !... il est stupide !... (On entend la ritournelle du morceau suivant.) Le signal !... c'est lui !...

COLLÉ, au dehors.

ROMANCE.

PREMIER COUPLET.

Comme autrefois,
Comme autrefois,
Près de toi, Ninette charmante,
Tendrement, à la nuit tombante,
Je viens causer en tapinois...
Comme autrefois,
Comme autrefois.
(La musique continue en sourdine à l'orchestre.)

MADAME TIPHAINE, allant à la fenêtre, et parlant à demi-voix, au dehors.

La petite ruelle à gauche... La porte verte... En voici la clé... (Elle jette une clé qu'elle a enveloppée dans son mouchoir. — Revenant en scène.) Quelle imprudence !... Oui... mais ces lettres... ces lettres... il me les faut... Allons, n'hésitons plus !... (Elle va ouvrir la porte de l'escalier, à droite. Collé s'avance avec précaution.)

COLLÉ.

DEUXIÈME COUPLET.

Comme autrefois,
Comme autrefois,
Laisse-moi presser ta main blanche...
Et je jure d'être, en revanche...
L'esclave soumis à tes lois...
Comme autrefois,
Comme autrefois !

MADAME TIPHAINE.

Monsieur... vous savez pour quel motif j'ai consenti à ce rendez-vous?

COLLÉ.

Oh ! oui... oui... ces lettres...

MADAME TIPHAINE.

Eh bien ?...

COLLÉ.

Eh bien... je les ai oubliées...

MADAME TIPHAINE, avec reproche.

Vous les avez oubliées ?...

COLLÉ, ton dramatique.

Hélas ! oui... Je me suis dit, en partant, si je ne les oublie pas. . je serai obligé de les rendre .. et madame la greffière n'aura plus de prétexte pour m'engager à lui présenter mes devoirs... Je ne la verrai plus !... Et, comme je ne puis me passer de la voir, j'en ferai une maladie !... j'en mourrai... et la pauvre Ninette aura, nuit et jour, un remords au cœur... Elle en mourra aussi !... Et monsieur le greffier, âme tendre et passionnée, ne manquera pas de suivre son épouse au tombeau... Et monsieur le lieutenant de police, privé de son bras droit, ne battra plus que d'une aile... Or, trois trépas et une aile coupée à monsieur le lieutenant de police... c'est trop pour quelques tendres poulets... Voilà pourquoi j'ai sagement oublié vos lettres, ô Ninette !

MADAME TIPHAINE, s'efforçant d'être sévère.

Monsieur !... (Riant tout à coup malgré elle.) Ah ! ah ! ah ! toujours le même !

COLLÉ, riant aussi.

Ah ! ah ! ah !... bien !... Vous êtes désarmée !...

MADAME TIPHAINE.

Voyons, monsieur, soyez raisonnable...

COLLÉ.

Voyons, Ninette, soyez indulgente...

MADAME TIPHAINE.

Vous allez partir...

COLLÉ.

Partir... déjà !... sans souper ?

MADAME TIPHAINE.

Comment ! souper ?

COLLÉ.

Sans doute...

MADAME TIPHAINE.

Mais je ne soupe pas !

COLLÉ.

Mais, moi, je soupe... surtout aujourd'hui.

MADAME TIPHAINE.

C'est impossible !... Je n'ai pas voulu mettre ma fille de chambre dans la confidence... et je l'ai renvoyée.

COLLÉ.

A merveille !... je le tiens mon joli souper d'autrefois !... Le traiteur est à côté... Je me charge de tout .. Un pâté... une volaille froide .. Je cours aux provisions...

MADAME TIPHAINE, indécise.

Mon ami...

COLLÉ.

Ninette ?

MADAME TIPHAINE.

En tout bien, tout honneur ?...

COLLÉ.

Parbleu !...

MADAME TIPHAINE.

Et, vous me promettez de ne rien dire que madame la greffière ne puisse entendre ?...

COLLÉ.

Je vous le jure... foi de chansonnier ! .. et la preuve... c'est que ce n'est pas à madame la greffière que je m'adresserai... mais à Ninette, à la jolie grisette de la rue aux Fers...

MADAME TIPHAINE, résignée.

Allez donc, mauvais sujet...

COLLÉ.

Je reviens, Ninette, je reviens ! (Il sort par la droite.)

MADAME TIPHAINE.

Le couvert sera mis... mais de la prudence !...Oh ! je le renverrai si vite ! si vite... qu'il n'y aura pas le moindre mal... (Madame Tiphaine entre dans la chambre à gauche. L'Éveillé conduisant André, paraît par le fond.)

SCÈNE VIII

L'ÉVEILLÉ, ANDRÉ.

L'ÉVEILLÉ.

Allons, venez donc, mon beau Galant.

ANDRÉ.

Ah çà ! qu'est-ce que ça veut dire à la fin des fins ?...

L'ÉVEILLÉ, souriant avec mystère.

Taisez-vous !

ANDRÉ.

Pourquoi m'avez-vous enlevé pendant que je dormais et que je rêvais à mes amours ?...

L'ÉVEILLÉ, riant, et toujours avec mystère.

Taisez-vous donc !... soyez gentil... (A l'oreille.) On vous attend...

ANDRÉ.

Qui ça ?...

L'ÉVEILLÉ.

Vous le savez bien... finaud !... et, pour commencer, vous allez entrer là-dedans... (Il ouvre la porte du boudoir.)

ANDRÉ, regarde et recule.

Là-dedans ?... par exemple !... sans lumière ?...

L'ÉVEILLÉ, d'un air goguenard.

Il faut de la lumière à monsieur !... On vous en fournira de la lumière... (Lui portant une botte.) Gaillard !

ANDRÉ.

Mais encore une fois, je veux savoir chez qui que je suis ?...

L'ÉVEILLÉ, le poussant du coude, en riant.

Vous êtes chez madame la greffière !...

ANDRÉ.

Chez madame la greffière ?...

L'ÉVEILLÉ.

Tiphaine...

ANDRÉ, vivement.

Tiphaine !... Oh ! mais alors... j'y suis !...

L'ÉVEILLÉ.

Certainement que vous y êtes...

ANDRÉ.

Je devine...

L'ÉVEILLÉ, riant.

Il devine !...

ANDRÉ.

Je comprends...

L'ÉVEILLÉ, riant.

Il comprend !...

ANDRÉ.

Madame Tiphaine !... (A part.) La dame chez qui Clairette est en service !... (Haut.) C'est une surprise qu'elle me fait !...

L'ÉVEILLÉ.

Et une jolie surprise !.. (A part.) Ils étaient d'intelligence ! .. (Haut.) Il paraît que vous êtes fûté auprès du sexe, vous ?...

ANDRÉ.

Auprès du sexe ?... Ah ! c'est juste !... vous savez que je l'aime...

L'ÉVEILLÉ, avec importance.

Moi, je sais tout !...

ANDRÉ.

Vous savez qu'elle m'adore ?...

L'ÉVEILLÉ.

Puisqu'elle m'a chargé de vous conduire ici... avec mystère .. Gaillard !...

ANDRÉ, à lui-même.

Oui... c'est ça... je disais bien. . une surprise...

L'ÉVEILLÉ, montrant le boudoir.

Allons, allons, qu'on entre dans cette petite cachette !...

ANDRÉ.

Mais, je n'ai pas soupé, et je meurs de faim !

L'ÉVEILLÉ.

On ne vous laissera pas mourir... Qu'on ne bouge pas de là !... et qu'on se conduise en vrai jardinier galant...

ANDRÉ, riant.

Puisque c'est mon nom... gaillard ! ..

L'ÉVEILLÉ

Parbleu !

ANDRÉ.

Ma foi, je me laisse faire...

L'ÉVEILLÉ.

Il se laisse faire !... Fait-il son fat, monsieur Cupidon ! (Il le pousse dans le boudoir qu'il referme.)

SCÈNE IX

L'ÉVEILLÉ, MADAME TIPHAINE entrant par la gauche avec un petit panier, des assiettes, etc.

MADAME TIPHAINE, sans voir L'Éveillé, à part.

Maintenant... dépêchons... mettons le couvert...

L'ÉVEILLÉ à part.

Le couvert... je disais bien... il ne mourra pas de faim.

MADAME TIPHAINE, apercevant l'Éveillé, et avec frayeur.

Hein ! .. quoi !. . qu'est-ce !... encore vous ?...

L'ÉVEILLÉ, avec mystère, montrant la porte du boudoir.

Il est là ..

MADAME TIPHAINE.

Qui ?

L'ÉVEILLÉ.

Le jardinier Galant. .

MADAME TIPHAINE.

Ah !... je l'avais oublié... C'est bon !... je le garderai jusqu'à demain matin...

L'ÉVEILLÉ.

Jusqu'à demain matin, hein ?

MADAME TIPHAINE.

Eh bien, oui... c'est tout simple, il me semble...

L'ÉVEILLÉ, à part.

Ça lui semble tout simple... Ah ! cette femme là est une forte femme !...

MADAME TIPHAINE.

Allons donc !...

L'ÉVEILLÉ, saluant et se retirant à reculons.

Agréez les civilités respectueuses et empressées avec les quelles je suis, madame la greffière, votre obéissant et subordonné serviteur... (Il sort par le fond.)

SCÈNE X

MADAME TIPHAINE, seule, préparant le couvert.

Voyons, voyons, ne perdons pas une minute... pour le renvoyer

plus vite... Plaçons sur cette table...(Elle tire différents objets du panier.) des confitures;... il est très-friand;... du vin muscat, qu'il aimait tant... Oh! il me l'a promis... il sera plein de respect pour madame la greffière... ce n'est qu'à Ninette qu'il pensera... (Réfléchissant.) Tiens... mais si. . ah! oui... oui... pour que la greffière ne soit pas compromise .. si la simple grisette reparaissait à ses yeux .. ce costume qui est là .. Je puis dans un instant... c'est dit... c'est adopté... (Musique à l'orchestre. — elle rentre à droite ; — au même instant s'entr'ouvre la porte du boudoir.)

SCÈNE XI

ANDRÉ, paraissant à la porte du boudoir.

Ah çà!... il me semblait entendre parler... Personne! Elle ne vient guère ma Clairette!... Oh! qu'est-ce que je vois?... une table... deux couverts!... Pardine!... suite de la jolie surprise... il l'a dit, l'autre... c'est ça... Dieu!... ça sera-t-il gentil!... Clairette et moi, là... tous les deux... en tête-à-tête... un tête à-tête?... c'est que ce sera la première fois... Eh ben! v'là que j'ai peur... v'là que je tremble... Oh! le grand Bastien a raison. . je suis trop timide avec les jeunesses... Eh ben, tant pire!... je veux m'émanciper! là... Et, ma fine, nous allons voir... hum! hum! hum!...

CHANT.

Bastien, c'est l'coq de notr' village...
Et v'là c' qu'il m' disait, l'autre jour;
« A la guerr' s'il faut du courage,
» Il en faut de même en amour. »
Avant la première mêlée,
Avant le premier rendez-vous,
Enfant, si ton âme est troublée,
Crois-moi, bois deux ou trois p'tits coups...
La liqueur vermeille
Te donn'ra du cœur!

Vive la bouteille,
Pour faire un vainqueur !...
Vive la bouteille !
Glou ! glou ! glou !
Glou ! glou ! glou !
Pour donner du cœur !
(Il boit.)

DEUXIÈME COUPLET.

L' courag' me vient-il ?... pas encore...
Un second coup... Bastien l'a dit...
(Il boit.)
Près d' ma Clairette que j'adore,
N'ayons pas un air interdit...
(Il boit.)
Tiens, tiens, comme ça vous éveille !...
Un' fillett' causait ma frayeur...
Eh ben, maintenant, qué merveille !
Un'... deux... trois... ne me f'raient pas peur...
La liqueur vermeille
Triple ma valeur !
Vive la bouteille,
Pour faire un vainqueur !
Vive la bouteille !
Glou ! glou ! glou !
Glou ! glou ! glou !
Pour donner du cœur !

(Écoutant.)
Mais la voici !... je crois l'entendre...
(Avec crânerie.)
Punissons-la, morbleu ! de s'être fait attendre...
Pour nous faire mieux adorer,
Bastien l'a dit, faisons-nous désirer !
(Il se cache dans le boudoir qu'il referme.

SCÈNE XII

MADAME TIPHAINE en costume de grisette, ensuite COLLÉ.

MADAME TIPHAINE, sautillant de joie.

RONDEAU.

Je redeviens Ninette,
En souvenir de mon premier amour...
J'ai repris la cornette
Et le gentil jupon court
De grisette !

Sous ces simples habits,
Plus de tristesse !
Avec eux j'ai repris
Vive allégresse
Du temps jadis !
Mais, que dis-je,
O prodige !
Je retrouve, à la fois,
Ma tendresse,
Mon ivresse,
Et mon cœur d'autrefois :
J'ai repris la cornette
De grisette !

COLLÉ, entre chargé de comestibles, qu'il dépose sur la table, puis, s'arrête en extase devant madame Tiphaine.— Parlé :)

Que vois-je !... mais c'est elle !... qu'elle charmante surprise!..

DUETTO.

Je revois ma Ninette,
Le tendre objet de mon premier amour,
Sous la simple cornette,
Et le gentil jupon court
De grisette !

MADAME TIPHAINE.

Je redeviens Ninette
En souvenir de mon premier amour,
J'ai repris la cornette
Et le gentil jupon court
De grisette !

MADAME TIPHAINE.

Allons, à table ! à table !... et, pour égayer le repas, vous me chanterez votre dernière chanson... *Cadet et Babet*... (Ils se mettent à table.)

COLLÉ.

Vous la savez ?...

MADAME TIPHAINE.

Comme toute la ville !...

COLLÉ.

Au fait, elle est de circonstance !

CHANSON EN DUO.

PREMIER COUPLET.

Assis auprès de Babet,
L'autre soir, Cadet chantait
Une ronde assez légère,

MADAME TIPHAINE.

u'il tenait de sa grand'mère.

COLLÉ.

Ah ! la gentille chanson !...
Car, voilà que sans façon,
A la fin du couplet,
Cadet
Embrassait Babet.

MADAME TIPHAINE.

Ah ! la gentille chanson !
Car, voilà que sans façon,
A la fin du couplet,
Babet
Soufflетait Cadet !
(Collé veut embrasser madame Tiphaine, qui lui donne un soufflet.)

COLLÉ.

DEUXIÈME COUPLET.

Parfois Babet se fâchait...
Mais Cadet lui répondait :
« Nous pouvons chanter, ma chère,...

MADAME TIPHAINE.

» Ce que chantait notr' grand' mère... »

COLLÉ.

Ah ! la gentille chanson !
Car voilà que sans façon,
A la fin du couplet,
Cadet
Embrassait Babet.

MADAME THIPHAINE.

Ah ! la gentille chanson !
Car voilà que, sans façon,

A la fin du couplet,
Babet
Laissait fair' Cadet !

(Collé embrasse madame Tiphaine.)

(A ce moment, on entend, dans le boudoir, le bruit d'un verre qui tombe et qui se brise.)

MADAME TIPHAINE, avec effroi.

Ah ! mon Dieu ! entendez-vous ?...

COLLÉ.

Quelque bruit de la rue...

MADAME TIPHAINE.

Non ! non ! il y a quelqu'un là... dans mon boudoir...

COLLÉ.

Impossible !...

MADAME TIPHAINE.

Si !... si !... un homme qui était ici tout à l'heure... un agent... et mon mari me fait surveiller peut-être...

COLLÉ.

Votre mari est incapable...

MADAME TIPHAINE.

Monsieur, les maris sont capables de tout !... tenez... tenez !... (Montrant le boudoir.) On entr'ouvre la porte !... (Elle souffle rapidement les bougies. — Nuit complète.)

COLLÉ.

Que faites-vous ?...

MADAME TIPHAINE.

Silence, monsieur !... taisez-vous ! ou je suis perdue !...

SCÈNE XIII

LES MÊMES, ANDRÉ.

ANDRÉ, un peu gris, sortant du boudoir.

Eh bien, quelle plaisanterie!... pourquoi souffles-tu les lumières?. .

COLLÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça?...

ANDRÉ.

Tu veux donc que nous soupions à tâtons... Clairette?...

MADAME TIPHAINE, à demi-voix.

Clairette!...

COLLÉ, de même.

Clairette!...

MADAME TIPHAINE.

C'est ma chambrière...

COLLÉ, riant.

Qui a donné rendez-vous à son amoureux...

ANDRÉ, marchant à tâtons.

Clairette!... mais où es tu donc? réponds-moi!... parle-moi!... Est-ce que tu as peur de ta bourgeoise?... de madame la greffière... On dit qu'elle est bien jolie!...

MADAME TIPHAINE, à Collé.

Il doit être gentil, ce garçon-là!...

ANDRÉ, riant.

Ah! ah! ah!... mais on dit aussi qu'elle aurait tort de faire la sévère...

MADAME TIPHAINE, à Collé.

L'insolent!...

COLLÉ, riant.

Il parle sans voir clair !...

ANDRÉ, qui s'est approché de madame Tiphaine.

Ah !... te voilà, enfin... (Madame Tiphaine étend le bras pour le repousser. — Il lui prend la main.) Je tiens ta petite main... il y a si ongtemps que je ne l'ai pressée dans la mienne... tiens, voilà, pour t'être fait attendre... méchante !... (Il baise avec ardeur la main de madame Tiphaine.)

COLLÉ.

Mais ce gaillard-là se passe très-bien de lumière !...

ANDRÉ.

Encore... encore...

MADAME TIPHAINE, retirant sa main. — A Collé.

Que faire?... comment le renvoyer !...

COLLÉ.

Attends !... attends !... (Il s'est levé et passe entre André et madame Tiphaine.)

ANDRÉ.

Mais pourquoi, ne me dis-tu rien?... est-ce que tu es fâchée, Clairette ?... (Il prend la main de Collé.) Mais laisse-moi donc ta petite menotte... (Il baise avec ardeur la main de Collé, puis s'arrête tout à coup :) Qui t'a donné cette grosse bague-là, mademoiselle ?...

COLLÉ, avec sa voix naturelle.

C'est mon petit cousin...

ANDRÉ, reculant avec effroi.

Ce n'est pas la voix de Clairette !... (On entend le roulement d'une voiture.)

MADAME TIPHAINE.

Une voiture qui s'arrête à notre porte !... Serait-ce mon mari ?...

COLLÉ.

Le greffier !... ça s'aggrave !...

ANDRÉ, courant çà et là.

Ah ! mais!... ah ! mais... la peur me galope!...

TIPHAINE, au dehors.

Allons, allons, éclairez-moi donc !

MADAME TIPHAINE.

C'est lui !... il monte l'escalier!.. (A Collé.) Partez!... partez!...

COLLÉ.

Mais que fairo de ce garçon ?

MADAME TIPHAINE.

Je n'en sais rien, mais emmenez-le !

COLLÉ.

Au fait, un confrère !... un amoureux !... Je m'en charge !.. (Cherchant André.) Où es-tu... toi?... Viens!... viens!...

ANDRÉ, marchant à tâtons.

Mais qui êtes-vous, vous ?

COLLÉ, le saisissant par la main.

Viens donc...

ANDRÉ.

Mais Clairette, mon amoureuse... que je dois épouser...

COLLÉ.

Eh ! vous vous marierez dimanche... (Il l'entraîne par la porte de l'escalier à droite. Madame Tiphaine entre rapidement dans sa chambre.)

SCÈNE XIV

TIPHAINE, suivi de L'ÉVEILLÉ, CLAIRETTE, un flambeau à la main.

TIPHAINE.

Ah ! je suis dans la joie!... dans l'ivresse !... Je triomphe !...

L'ÉVEILLÉ.

Nous triomphons !...

TIPHAINE.

Cette expédition me couvrira de gloire !

L'ÉVEILLÉ.

Et moi, je suis lancé du même coup !...

CLAIRETTE, regardant la table.

Tiens !.. un souper qui s'est servi tout seul !

MADAME TIPHAINE, rentrant en peignoir de nuit et courant à Tiphaine.

Déjà de retour, mon ami !... (Montrant la table à Clairette.) Rangez vite tout cela, mademoiselle !

CLAIRETTE, à part.

Pourquoi n'ai-je pas vu mon André, ce soir ?... (Elle range et emporte la table du souper.)

TIPHAINE, à sa femme.

Comme tu le penses bien, m'amour, je n'ai pas été jusqu'à Versailles... J'ai rencontré en chemin monsieur le lieutenant de police... je lui ai annoncé ma capture... Il m'a félicité... il m'a honoré de son accolade et m'a donné l'assurance que je serais nommé procureur au Châtelet...

L'ÉVEILLÉ, criant.

Vive monsieur le procureur !

TIPHAINE, à l'Eveillé.

Allons, mon brave, à l'œuvre !... Tu vas, de ce pas, remettre notre prise ès-main de monsieur le lieutenant de police !

L'ÉVEILLÉ.

Oui... oui... mon supérieur.

TIPHAINE.

Tu l'as serré dans ma bibliothèque, n'est-ce pas ?

L'ÉVEILLÉ, regardant madame Tiphaine.

Oui... non... c'est que... ce n'est pas moi qui l'ai serré.

TIPHAINE.

Tu balbuties... Tu hésites !...

L'ÉVEILLÉ, regardant madame Tiphaine.

Dame !... c'est que...

TIPHAINE.

C'est que... quoi ?...

MADAME TIPHAINE.

Ah ! mon ami, je l'ai fait mettre dans mon boudoir...

L'ÉVEILLÉ, stupéfait, à part.

Elle avoue !!!

TIPHAINE, riant.

Hé ! hé ! hé !

L'ÉVEILLÉ, à part.

Il rit !... tiens, il rit !...

TIPHAINE, à sa femme.

Hé ! hé ! mignonne, il n'y a pas de mal !

L'ÉVEILLÉ, stupéfait.

Il n'y a pas de mal !... .

TIPHAINE, à l'Éveillé.

Ne sais-tu pas que les femmes aiment le fruit défendu ?

L'ÉVEILLÉ, vivement.

Si ! si ! si !

TIPHAINE, prenant le menton de sa femme.

Curieuse !... (Riant.) Hé ! hé ! hé !

MADAME TIPHAINE, riant.

Hé ! hé ! hé !

L'ÉVEILLÉ, riant en les regardant.

Hé ! hé ! hé ! (A part.) Il paraît que ça se passe comme ça à Paris !... On s'en rit... à Paris.

TIPHAINE, montrant la porte du boudoir.

Allons, allons, vite qu'on m'obéisse !

L'ÉVEILLÉ, qui est allé ouvrir le boudoir.

Ciel de Dieu !... miséricorde !... que vois-je !...

TIPHAINE, vivement.

Que vois-tu ?

L'ÉVEILLÉ.

Je vois... que je ne vois rien !... Il n'y est plus !

TIPHAINE, le prenant à la gorge.

Misérable !...

L'ÉVEILLÉ, criant.

Mais ce n'est pas ma faute !... puisque c'est votre épouse !...

TIPHAINE, lâchant L'Éveillé.

Qu'en avez-vous fait, madame ?... Où l'avez-vous caché, madame ?...

MADAME TIPHAINE.

Eh ! monsieur, je ne l'ai pas vu...

L'ÉVEILLÉ, se récriant.

Oh ! oh !

TIPHAINE.

Madame, je vous somme...

MADAME TIPHAINE.

Une scène ?... Arrangez-vous avec cet imbécile ! (A Clairette qui est revenue en scène.) Mademoiselle, je vous chasse !... (Elle rentre chez elle.)

TIPHAINE, au désespoir, criant.

Mais je suis perdu !... déshonoré !... (A L'Éveillé.) Et tu restes là ?... Mais va donc... cours donc... rassemble ton escouade... Il me faut à tout prix *le Jardinier galant.*

CLAIRETTE, à part, avec effroi.

Mon amoureux !

TIPHAINE.

Et si tu ne remets pas la main sur lui, tu seras pendu !..

L'ÉVEILLÉ.

Pendu !...

TIPHAINE.

Pendu !... (Poussant L'Éveillé.) Mais va donc, misérable, va donc !...

CLAIRETTE, à part.

Ah ! courons au secours de mon André... Que peuvent-ils lui vouloir, mon Dieu ! .. (Tiphaine pousse L'Éveillé dehors et le suit. Clairette sort par l'autre côté en courant.)

(Le théâtre change.)

TROISIÈME TABLEAU

Le marché aux fleurs dans toute son animation.

SCÈNE PREMIÈRE

MARCHANDS ET MARCHANDES DE FLEURS endimanchés, JAVOTTE.

CHŒUR.

C'est aujourd'hui grande fête !
Allons, vite qu'on apprête
Fleurs et bouquets
Des plus frais !
Allons, qu'on chante, à tû-tête,
Chansons, couplets
Guillerets !

SCÈNE II

LES MÊMES, ANDRÉ, puis L'ÉVEILLÉ, SOLDATS; ensuite CLAIRETTE.

ANDRÉ, courant tout effaré et se jetant dans les bras de Javotte.

Sauvez-moi !
Sauvez-moi !

JAVOTE.

Mais pourquoi
Cet effroi ?

ANDRÉ.

Il me suit,
Me poursuit !

JAVOTTE.

Qu'as-tu fait ?

ANDRÉ.

Dieu le sait...

L'ÉVEILLÉ, qui a paru au fond avec les soldats, leur montrant André.

Le voilà !... le vaurien !
Courez sus !... Tenez bien !

LES SOLDATS, allant à André.

Sans retard, mon garçon,
Suivez-nous en prison !

JAVOTTE ET LES COMMÈRES.

En prison !

ANDRÉ, avec désespoir.

En prison !

CLAIRETTE, qui est accourue

En prison !
Que dit-on ?
Mon André ?... non ! non ! non !

LES COMMÈRES.

Non ! non ! non !
(Javotte leur parle bas.)

L'ÉVEILLÉ ET LES SOLDATS.

En prison !

(Ils vont pour s'emparer d'André ; mais, aussitôt, Javotte et les commères les mains pleines de bouquets, se placent entre le jardinier et le soldats.)

JAVOTTE, d'un ton câlin, en leur faisant de grandes révérences.

Arrêtez-vous, mes beaux soldats ;
Ne pressez pas autant le pas !
Et permettez à la beauté
De fleurir l'intrépidité.

(Elle offre des bouquets au sergent.)

TOUTES LES COMMÈRES, imitent Javotte et accablent les soldats de fleurs.

Et permettez à la beauté
De fleurir l'intrépidité !

L'ÉVEILLÉ.

Eh ! mais que veut dire cela ?

LES SOLDATS, riant malgré eux.

Ah ! ah ! ah ! ah !

L'ÉVEILLÉ.

Il nous faut notre prisonnier !
Emparons-nous du jardinier !

(Il montre André que les commères ont fait passer au milieu d'elles avec Clairette.)

JAVOTTE, à l'Éveillé.

Tiens, mais, toi, tu n'es pas fleuri...
Attends donc un peu, mon chéri.
(Le frappant sur les joues avec un gros bouquet.)
Tiens, voilà des roses
Nouvelles écloses !

D'AUTRES COMMÈRES, de même

Voilà des œillets,
Voilà des bluets !

JAVOTTE.

Et des clématites !
Et des marguerites !

TOUTES.

Allons, mon garçon,
Fleurissez-vous donc !
(Se plaçant devant les soldats qui veulent aller à André.
Lurons, fleurissez-vous donc.
(Elles jettent aux soldats une pluie de bouquets.)

L'ÉVEILLÉ, reculant et criant.

A l'aide, au secours !
On en veut à nos jours !
Au secours !

SCÈNE III

LES MÊMES, TIPHAINE, MADAME TIPHAINE, entrant par le fond.

TIPHAINE.

Pourquoi ce bruit, ce tumulte ?...

L'ÉVEILLÉ.

Ah ! monsieur le greffier, protégez-moi... Je l'ai retrouvé !... Nous le tenons !...

TIPHAINE, avec joie.

Où est-il ?... où est-il ?...

L'ÉVEILLÉ, désignant un groupe de commères.

Là... Mais cette populace ne veut pas le rendre...

TIPHAINE.

De la rébellion?...

JAVOTTE.

Il n'y a pas de rébellion... Mais qu'est-ce que vous voulez lui faire à c' t'innocent?

TIPHAINE, se récriant.

Innocent!... Mais il faut le mettre au pilori!... le brûler!...

JAVOTTE.

Brûler mon neveu!

CLAIRETTE, s'élançant près de madame Tiphaine.

Mon André!... mon fiancé!... Ah! madame...

MADAME TIPHAINE.

Ton André!...

TIPHAINE.

Un neveu?... un fiancé... Que chantez-vous là?... Mais il s'agit du *Jardinier galant*...

JAVOTTE.

Eh ben, Galant... c'est lui...

ANDRÉ, s'avançant.

Oui... que c'est moi... à la fin des fins!...

L'ÉVEILLÉ, triomphant.

Lui, que j'ai pincé, hier... repincé, ce matin...

TIPHAINE, s'élance sur l'Éveillé et le prend à la gorge.

Crétin!... faquin!... coquin!...

MADAME TIPHAINE, éclatant de rire.

Ah! ah!! il a pris un homme pour un volume!...

JAVOTTE, indignée.

Mon neveu!... un volume... ah! mais... il n'y a pas de volume dans notr' famille...

ANDRÉ, de même à L'Éveillé.

J'somm's un honnête jardinier, entendez-vous ; j'ai ma patente... mes certificats dans mon hotte. (A l'Éveillé.) Qu'en avez-vous fait de mon hotte ?...

JAVOTTE.

La v'là... j'lons trouvée à la porte du cabaret...

ANDRÉ, y fouillant, vivement.

Ah ! l'on va voir... l'on va voir... (Une foule de petits livres s'échappent de la hotte.) Quoi que c'est que ça ?

TIPHAINE, en ramassant un qu'il ouvre.

Grand Dieu... que vois-je !...

TOUS.

Qu'y a-t-il ?...

TIPHAINE, lisant.

Quand la Pompadour tombera,
Quel feu devant l'église !...

(Avec indignation.) Mais le voilà cet infâme libelle !... (A André avec menace.) Ah ! tu colportes des épigrammes... des satires sous le manteau... c'est-à-dire dans ta hotte...

L'ÉVEILLÉ.

Vous voyez bien que je l'avais deviné !...

TIPHAINE.

A la Bastille !...

JAVOTTE.

Mais ce garçon est incapable...

L'ÉVEILLÉ, criant.

A la Bastille !...

SCÈNE IV

LES MÊMES, COLLÉ, LAMBERT, GALLET, QUATRE AMIS DE COLLÉ, HOMMES ET FEMMES DE LA HALLE.

FINAL.

COLLÉ, entrant, le petit volume du *Jardinier galant* à la main, et suivi de ses amis. Il chante :

NOEL.

PREMIER COUPLET.

Quand la marquise aura quitté
Ce pouvoir qui la grise,
Que de flatteurs mis de côté,
De gueux sous la remise !

Ah ! ah ! ah ! ah !
Comme on rira
De la fière marquise !

TOUS LES AUTRES PERSONNAGES.

Monsieur Collé !...

COLLÉ, gaiement.

Mais oui, vraiment,
L'auteur du *Jardinier galant*...
Mes pauvres couplets interdits,
S'étaient blottis
Parmi ces fruits.
(Il montre la hotte d'André.)

TIPHAINE, L'ÉVEILLÉ, désignant Collé.

A la Bastille, factieux !

TOUS, avec effroi.

La Bastille ?...

COLLÉ, riant.

Mais je la veux...

Tiphaine.)

Ce soir, vous serez le premier
A délivrer le prisonnier.

TIPHAINE.

Jamais !...

UN HUISSIER, entrant et remettant un message à Tiphaine.

Pour monsieur le greffier.

TIPHAINE, lisant.

Hein ! la marquise ?... en disgrace !...

MADAME TIPHAINE, qui a lu avec lui.

A la cour,

Fortune, amour,
Tout passe en moins d'un jour !...

COLLÉ.

DEUXIÈME COUPLET.

La beauté qui régnait hier
Et s'éclipse et s'efface...
Un astre plus brillant, plus fier,
Vient nous luire à sa place.

TOUS LES AMIS DE COLLÉ.

Ah ! ah ! ah ! ah !
Comme on rira
Des amours en disgrace !

TIPHAINE, chantant plus fort que les autres, et serrant les mains de COLLÉ.

Ah ! ah ! ah ! ah !
Comme on rira
Des amours en disgrace !